

musica 2016

N° 43

Vendredi 7 octobre 2016 à 20h30
Cité de la musique et de la danse

DRUM-MACHINES

percussion et électronique



© eRikm

Ambiances musicales

halls de l'auditorium

À partir de 19h45 : Entrance – prologue sonore électroacoustique

À l'issue du concert : Afters sonores

Coordination, **Jean Geoffroy** (Les Percussions de Strasbourg)

Étudiants de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR

Classe de création et interprétation électroacoustique de Tom Mays

Étienne Haan, Jean-David Merhi, Sergio Núñez Meneses, Guido Pedicone

Classe de percussions d'Emmanuel Séjourné

Alexis Courcier, Cédric Dupuy, Tim Hanquet, Clément Losco, Elise Rouchouse

Steve REICH *Clapping music* (1972)

Steve REICH *Music for pieces of wood* (1973)

Javier ALVAREZ *Temazcal* (1984)

François SARHAN *Homework* (2008)

Thierry DE MEY *Silence must be!* (2002)

Petite restauration et bar avant et après le concert dans le hall d'entrée

Ambiances musicales avant et après le concert

Concert

auditorium

20h30

Drum-Machines (2015-16)

création mondiale, commande Les Percussions de Strasbourg / GMEM

Composition, production musicale et électronique, **eRikm**

Création et dispositif vidéo, **eRikm, Stéphane Cousot**

Images génératives, **Stéphane Cousot**

Ingénieur du son, **Olivier Pfeiffer**

Les Percussions de Strasbourg

avec Olivier Maurel, Minh-Tâm Nguyen, François Papirer, Galdric Subirana

Coproduction Les Percussions de Strasbourg / Co-opérative / GMEM / Cité musicale – Metz / Musica

Avec le soutien du CNC / DICRÉAM

Remerciements à Léo Maurel // Atelier Le Violon à Roue

Avec le soutien de la Sacem



FIN DU CONCERT : 21H30

Œuvre mixte pour quatre percussions et électronique, *Drum-Machines* est une collaboration originale entre les Percussions de Strasbourg et le musicien compositeur électronique eRikm. De nouveaux univers sonores surgissent de cette rencontre.

Les compositeurs de musique dite savante ont parfois emprunté une partie de leur matériau à la culture populaire, citant des airs et des danses de leur temps ou puisant dans la prosodie et les rythmes vernaculaires. Pour autant, les musiciens des deux bords n'ont collaboré que très rarement. D'où l'intérêt de ce concert qui réunit Les Percussions de Strasbourg, davantage habitués à interpréter une musique savante et écrite, et eRikm qui vient de la musique concrète et improvisée libre, où la notation peut ne pas être aussi fondamentale.

eRikm s'est imposé comme un virtuose des platines et des arts sonores, étendant son champ d'expérimentation à différents langages, modes de composition et pratiques musicales et visuelles. Il a ainsi collaboré ces dernières années avec Luc Ferrari, Christian Marclay, Mathilde Monnier, Bernard Stiegler, F.M. Einheit et l'Ensemble intercontemporain.

Drum-Machines est une œuvre mélangeant le travail vidéographique et sonore d'eRikm. Elle a été élaborée en studio par eRikm et les percussionnistes, le matériau musical et sonore ayant été ensuite échantillonné et retravaillé à plusieurs reprises, afin de servir de base à l'œuvre définitive qui est créée de façon programmatique. Sa forme et ses mouvements étant préalablement fixés, les instrumentistes exécutent de mémoire les dix mouvements de la pièce.

Captés en direct par des caméras et projetés sur des écrans, les gestes des quatre percussionnistes et ceux d'eRikm s'inscrivent dans une dramaturgie plus générale, questionnant notre perception du timbre, de la vitesse et du rythme.

Sous la dynamique impulsion de leur nouveau directeur artistique Jean Geoffroy, les Percussions de Strasbourg s'engagent résolument dans l'exploration des nouvelles alchimies sonores qui s'ouvrent à eux grâce aux rencontres avec d'autres univers musicaux.

[À lire dans le programme de Musica](#) : l'article « L'invention du son » de Daniel Teruggi

DRUM-MACHINES

Drum-Machines est une préméditation à l'échange entre deux aires musicales s'inscrivant dans le XXI^e siècle, celle de la musique contemporaine et celle de la musique électronique.

Il s'agit d'une composition dynamique, où le processus crée la forme, où la partition fait la part belle à l'improvisation. Vitesse, pulsation, timbre et instruments sont soumis aux nombreux détournements de machines réelles ou virtuelles.

Les matériaux sonores et instrumentaux enregistrés ou (ré)interprétés reflètent autant la mémoire que l'imaginaire des musiciens : ils sont le fruit du geste incarné par chacun, qui se réinvente et se métamorphose au contact de la machine.

Sur scène, un dispositif instrumental collectif est réparti sur le plateau, tel un grand fatras : chaque musicien y apporte son énergie, dans des déplacements et mouvements mis en scène. Un dispositif vidéo donne à voir sur des écrans les détails invisibles de cet apprivoisement atemporel entre l'homme et ses outils. Le dispositif vidéo permet de capter et mixer en live les images des gestes, mouvements, matières et matériaux des instruments, des frictions, des chocs... offrant au spectateur autant d'aperçus visuels du son et de sa production. Le grand fatras laisse tout voir : plateau nu, projecteurs apparents, flight case officiant comme support d'écrans et porte ustensiles, microphones, câbles, pieds et perches de microphones et de caméras.

Présentation par eRikm

Drum-Machines est né d'un processus issu de l'enregistrement dirigé d'objets sonores précis, provenant de l'instrumentarium des Percussions de Strasbourg.

Des matériaux sonores spécifiques sont sélectionnés (dérushés¹) ainsi que les scories inopinées. Une succession empirique d'improvisations sont mises en jeu via mon dispositif instrumental *en studio*.

Ces improvisations, libres ou contraintes, sont enregistrées puis une nouvelle fois dérushées afin d'être réorganisées dans le but de créer des segments complexes.

Ces segments sont ré-évalués selon le même procédé sur plusieurs générations afin de faire apparaître les protos schèmes².

Les protos schèmes sont transmis aux musiciens sous une forme audio et graphique afin d'être interprétés. Une lecture et un apprentissage des segments (poly instrumentaux) et/ou cellulaire (soliste) sont convoqués à ce stade.

La remise en jeu et l'organisation des protos schèmes, des segments ou des objets cellulaires, sont redistribués à travers un jeu collectif d'improvisation ouverte et/ou dirigés pour créer de nouvelles formes multiples.

Aparté.

En amont de cette mise en œuvre, l'échafaudage d'un dispositif instrumental commun, « le grand fatras » est érigé.

Le déplacement des musiciens à l'intérieur et à l'extérieur du fatras, a pour fonction d'élaborer un temps interne spécifique à chacun. Une traversée pour certains, une déambulation pour d'autres, le fatras produit un réseau à plusieurs dimensions.

C'est le kabuki³ ou la future chôra⁴ à travers lesquels le régime clivant de l'auditeur et de l'interprète est aboli, et l'expérience partagée.

Lumières et images y sont conviées pour créer un contre point, une attention, une fuite macroscopique d'un organisme ce faisant à l'instant T.

Connectée et combinée à un flux d'images génératives, une écriture algorithmique s'élabore en transparence, couche et abstraction, une mise en espace des projections.

L'irruption de l'électronique et de la spatialisation, surgit lors de ces réinterprétations, dont l'ambition est de modifier en profondeur les protos schèmes.

De nouveaux matériaux apparaissent, d'autres disparaissent, créant des segments inédits.

Les interprètes

eRikm

France (1970)

Virtuose des platines et des arts sonores, improvisateur et compositeur mais aussi plasticien, eRikm prend le risque d'échapper à toute tentative de catégorisation hâtive. Attentif au maintien de la fusion entre pensée, instinct et sensibilité, il ose la simultanéité des pratiques et la mise en tension de différents modes de composition, dans et avec tous les langages.

Son processus créatif ne cesse jamais de traiter les matières sonores comme un organisme vivant, en mutation permanente, exposé au risque de l'accident comme à celui du ravissement et de l'unisson.

Au fil du temps, les rencontres et collaborations s'impulsent naturellement avec des publics et des tempéraments : Luc Ferrari, Christian Marclay, Mathilde Monnier, Jérôme Noetinger, F.M. Einheit... Depuis 1997, seul ou accompagné, eRikm participe à différents projets en tournée ou conçoit des œuvres spécifiques, transversales, pour des espaces et des commandes (discographiques, radiophoniques, installations, vidéos...) Parallèlement, les fragments les plus personnels continuent de s'assembler pour construire, à partir notamment de quelques-uns de ses arts premiers (photographies, dessins, objets plastiques, vidéo), une vision kaléidoscopique singulière.

In fine, tout son travail résonne certainement de ses recherches en bordure des sciences et d'une poésie curieuse du monde.

En 2016, ses projets incluent deux créations avec Aurélia Ivan au Festival Extension (MAC de Créteil) et avec Colin Dunne au CND de Pantin. Ses derniers CD *Doubse Hystérie* et *Pavillon du Lac* sont sortis cette année.

www.erikm.com

Les Percussions de Strasbourg

France

Avec plus de 1 600 concerts dans le monde entier et 300 créations depuis leur fondation en 1962, Les Percussions de Strasbourg sont à l'origine de tout un pan du répertoire contemporain pour percussion. Faire vivre un patrimoine en le revisitant sans cesse, innover sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : tels sont les défis à relever pour inventer et explorer l'immensité du champ de la percussion au XXI^e siècle.

Sous l'impulsion de son nouveau directeur artistique Jean Geoffroy (depuis 2015), l'ensemble continue à diversifier ses projets. Il n'hésite pas à se mettre en scène avec de nouveaux artistes, créateurs, interprètes ou circassiens, venus de différents horizons musicaux. En témoignent par exemple les créations récentes de Javier Elipe avec films en 2015 ou le concert avec le duo Ork aux frontières entre rock, musique répétitive et électro (2016). Les Percussions de Strasbourg entendent bien poursuivre cette aventure unique et prolonger ainsi le pont entre le répertoire « historique » et les nouveaux espaces artistiques. Des chemins de traverse qui restent à découvrir, investir et partager.

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil départemental du Bas-Rhin, la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français et Mécénat Musical Société Général.

www.percussionsdestrasbourg.com

Prochaine manifestation

N°44 - Samedi 8 octobre à 20h30, UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
REIGEN opéra filmé

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg